

Une fille obèse

Je rentrais, samedi dernier à la maison, après une matinée assommante et chargée à l'école.

Sur mon chemin, je voyais un attroupement bizarre, beaucoup de bruit et un vacarme remarquable.

En m'approchant, je me suis rendu compte que des jeunes garçons malfaiteurs étaient en train de taquiner, ridiculiser et se moquer de Salma, une camarade proche de classe.

En fait cette dernière est une jeune fille très gentille et très timide ; elle n'est pas grande de taille et paraît un peu obèse. Ses cheveux longs noirs cachent un visage rond et ses bras et ses cuisses sont épaisses. Bien sûr elle essaye de porter des vêtements assez amples afin de ne pas attirer l'attention sur sa grosse silhouette.

Les trois jeunes garçons lui lançaient des remarques désagréables :
Tu devrais ouvrir une pâtisserie, au lieu d'aller à l'école.

Tu bois tellement de boissons gazeuses, que tu vas vider le réfrigérateur de l'épicier.

Bientôt tu ne pourras plus t'habiller au rayon des enfants, mais au rayon des grosses dames.

Comme Salma ne répondait pas à leur provocation, les jeunes garçons insistaient davantage et c'est à ce moment-là que j'ai intervenu :

Vous n'avez pas honte de vous en prendre à Salma, vous êtes trois grands garçons et vous attaquez une petite fille qui ne peut pas se

défendre, rentrez vite chez vous, sinon je vais appeler son père qui vous donnera une belle correction.

En entendant cette dernière phrase, les trois garçons, qui étaient plus âgés que Salma ont commencé à courir dans tous les sens ; en effet, la peur de se retrouver devant le papa de la jeune fille les avait fait fuir.

Salma n'avait jusque-là pas bronché. Cependant et en voyant les trois garçons s'en aller, elle avait voulu manifester son soulagement :
Merci beaucoup pour ton intervention énergique, je ne savais pas comment me débarrasser de ces trois types, tu es arrivé au bon moment...

Je lui ai répondu c'est tout naturel, je ne pouvais pas les regarder se moquer de toi sans réagir, je crois que j'ai bien fait de menacer d'appeler ton papa, ils sont mis alors à courir comme des petits lapins.